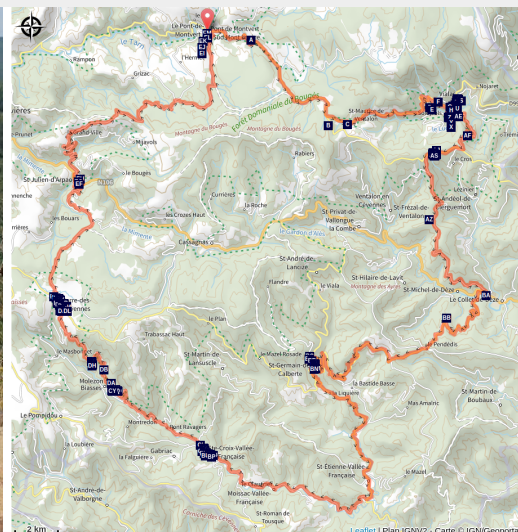


Des Cévennes au Mont Lozère

Mont Lozère



Panorama Col de Prentigarde (© OT Cévennes Mont Lozère)



Parcours d'une diversité incroyable entre Cévennes et Mont Lozère, des paysages somptueux, des ambiances à couper le souffle, souffle qui sera mis à rude épreuve aussi par l'enchainement des montées et cols.

Infos pratiques

Pratique : A vélo

Durée : 8 h

Longueur : 123.2 km

Dénivelé positif : 4347 m

Difficulté : Très difficile

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Pont de Montvert Sud Mont Lozère

Arrivée : Pont de Montvert Sud Mont Lozère

Communes : 1. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère

2. Vialas

3. Ventalon-en-Cévennes

4. Saint-Privat-de-Vallongue

5. Saint-Michel-de-Dèze

6. Le Collet-de-Dèze

7. Saint-Germain-de-Calberte

8. Saint-Étienne-Vallée-Française

9. Moissac-Vallée-Française

10. Sainte-Croix-Vallée-Française

11. Molezon

12. Gabriac

13. Le Pompidou

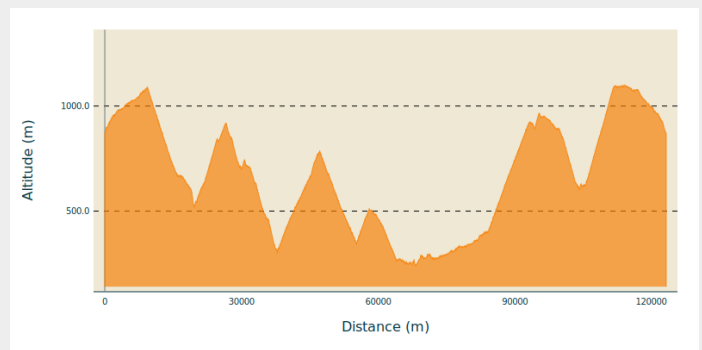
14. Barre-des-Cévennes

15. Cans-et-Cévennes

16. Florac-Trois-Rivières

17. Bédouès-Cocurès

Profil altimétrique



Altitude min 244 m Altitude max 1098 m

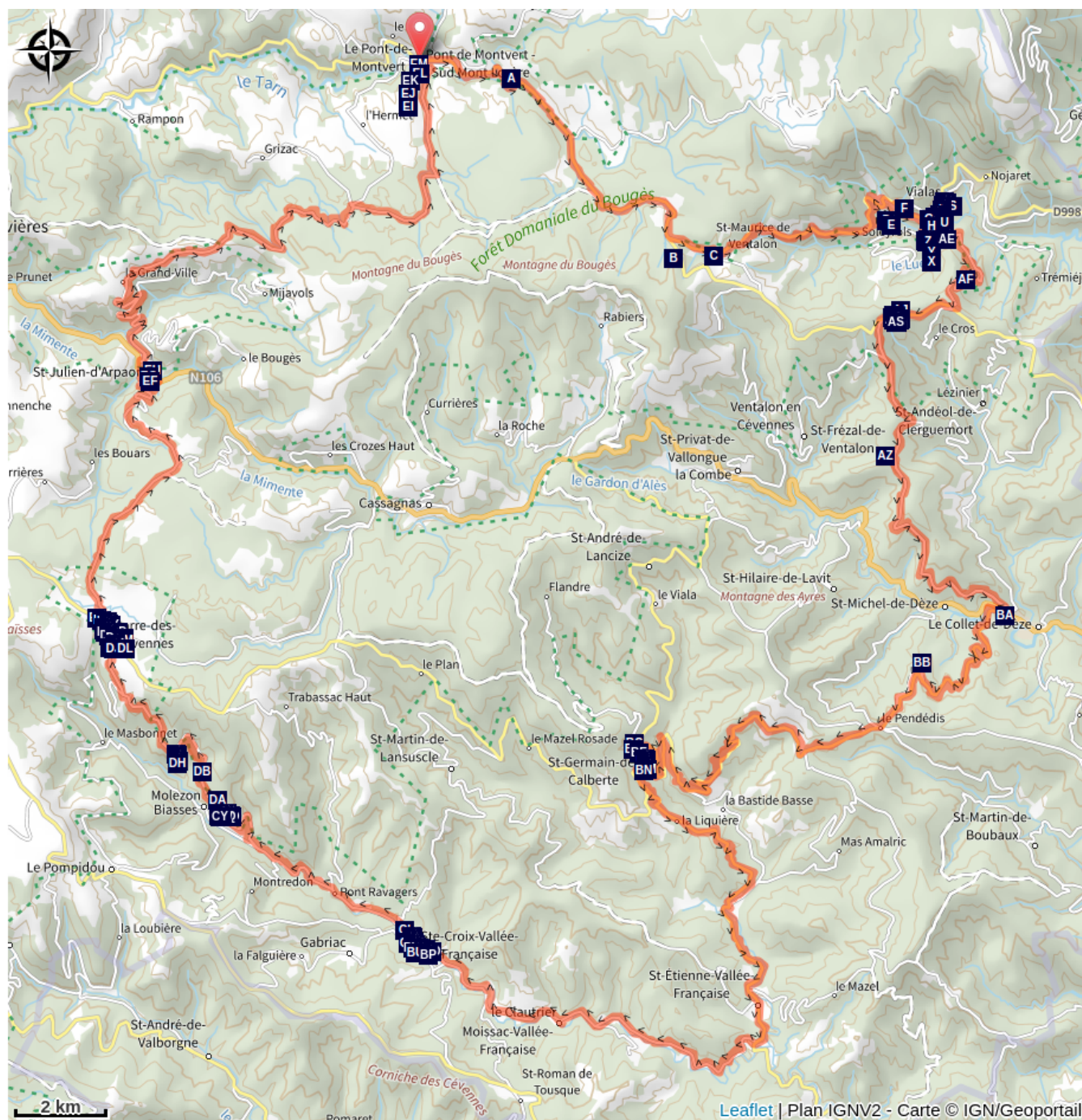
Cette boucle exigeante, par son kilométrage et son dénivelé, vous fera découvrir la diversité des paysages cévenols.

Vous suivrez rivières et gardons, et passerez de vallée en vallée par des magnifiques cols. Vous serez principalement sur des routes de bonne qualité, attention toutefois à quelques portions de petites routes, légèrement moins bien revêtues, qui demandent de ralentir l'allure.

Du **Pont-de-Montvert** direction **La Croix de Berthel** par la D998, puis **Vialas**. En arrivant à Vialas, prendre à droite la route montant au **col de Banette**. Rejoindre la route des crêtes jusqu'à **L'Espinas**. Prendre ensuite à gauche la D29 puis la première route à gauche direction **Mas Soubeyran**. Puis direction **Le Collet de Dèze**. Monter ensuite au **Pendédis**, puis **Prentigarde** par la D13. Continuer sur **Saint-Germain de Calberte**. Puis direction **Saint-Étienne Vallée Française**. Traverser le village et prendre la direction de **Ste-Croix Vallée Française** par la D983 puis continuer jusqu'à **Barre des Cévennes**. A la sortie de Barre prendre le **col de l'Oumenet** et rejoindre **Saint-Julien d'Arpaon**. De là rejoindre **Pont-de-Montvert** par le **col du Sapet**.

Pour cette boucle des variantes plus longues ou plus courtes peuvent être envisagées, en coupant certaines portions.

Sur votre route...



Frutgères (A)
 Le Village de Saint Maurice de Ventalon (C)
 Le Moulin de Rieutort (E)
 Les hameaux de Libourette et des Polimies Hautes (G)
 Architecture du paysage (I)
 Temple (K)
 Vialas (M)

La draille du Languedoc (B)
 La Faille de Vialas (D)
 Les terrasses (F)
 Mine de plomb argentifère (H)
 Collège (J)
 Château (L)
 Le village et son histoire (N)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sorte d'être vu, et en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route !

Itinéraire non balisé

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Florac, direction Pont-de-Montvert - Sud-Mont-Lozère par la D 998.
Depuis Génolhac, direction Pont-de-Montvert - Sud-Mont-Lozère par la D 906, puis D 998 en passant par Vialas, La croix de Berthel.
Parking du Temple conseillé

Parking conseillé

Parking du Temple

Source



CC des Cévennes au Mont Lozère

<http://www.cevennes-mont-lozere.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre route...



Frutgères (A)

Ce village, autrefois chef-lieu de la paroisse, s'était développé bien avant le Pont-de-Montvert, qui n'était qu'un hameau, devenu un petit bourg d'une soixantaine de personnes en 1631. Au XIIe siècle, dans la paroisse de Frutgères, à l'Hôpital, s'est installée l'importante Commanderie des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, ordre religieux et militaire qui prendra le nom d' « ordre des chevaliers de Malte ». L'église paroissiale, qui en dépendait, a été brûlée par les Camisards, responsables en 1702 de l'assassinat du curé de Frutgères, l'abbé Reversat, au lendemain du meurtre de l'abbé du Chaila au Pont-de-Montvert a été créée par la réunion des paroisses de Frutgères et de Grizac. Au début du XIXe siècle, la commune a connu une importante densité de population (25 habitants / km²). Dans les grandes propriétés de Frutgères il fallait beaucoup de main d'œuvre pour les récoltes de foin, de seigles et de sarrasin.

Attribution : nathalie.thomas



La draille du Languedoc (B)

Cette draille appelée « la languedocienne » a vu passer des dizaines de milliers de moutons venus de nombreuses drailles du midi et se regroupant petit à petit pour rejoindre le plateau du mont Lozère en estive. La couverture végétale, pâturée et piétinée par tant de moutons, ne repoussait pas... Quelques troupeaux et quelques bergers perpétuent la tradition. D'autres troupeaux sont amenés en camion jusqu'à leur lieu d'estive.

Attribution : otcevennesmontlozere



Le Village de Saint Maurice de Ventalon (C)

Saint-Maurice-de-Ventalon est le village le plus central du canton, au carrefour du mont Lozère et des Cévennes. Il faut franchir le Ventalon pour atteindre les hameaux du Tronc et du Masmin. Parmi les familles habitant le bourg, des pluriactifs vivent partiellement de l'agriculture, de l'apiculture (Rucher tronc restauré à l'entrée du village), de l'élevage et de randonnées équestres. Ce bourg a connu un passé très convivial avec sa poste, son école, son épicerie et son café qui attiraient les habitants de cette vaste commune. « à Saint-Maurice-de-Ventalon, pour la fête votive, on faisait venir un accordéoniste pour le bal. Elle avait lieu en juillet, sur la placette. Les votiers faisaient la tournée avec la fougasse de Paillasse (surnom de M. Durand, boulanger de Vialas). On y jouait aux quilles. Beaucoup de monde y venait : les habitants de Saint-Frézal, de Soleyrols, etc... » (Léa Carrière. Vent des Bancelles n° 31)

Attribution : © Nathalie Thomas



La Faille de Vialas (D)

Un pont enjambe le Rieutort, appelé Pudissine dans sa partie amont. Ce ruisseau prend sa source sur le mont Lozère à 1 425m d'altitude, près du mas de la Barque. Dans cette vallée, les masses arrondies du granit contrastent avec les blocs rectangulaires et fracturés du schiste. Dans le Rieutort, on peut trouver du schiste plaqué au granit, comme si les deux roches avaient été coupées au couteau puis collées ensemble. Cela vient du fait que le massif granitique du mont Lozère est remonté à travers les schistes en les fracturant, au carbonifère (- 285 millions d'années). Cet itinéraire longe les sites miniers liés à la faille de Vialas (elle-même perpendiculaire à la grande faille de Villefort).

Attribution : © Nathalie Thomas



Le Moulin de Rieutort (E)

À Rieutort (qui signifie « ruisseau tordu »), il y avait un moulin à farine et un moulin drapier ou « paraudier ». Au XVIIe siècle, des toiles de « cadis » étaient faites à partir de laines cardées, filées, tissées et enfin foulées dans l'eau froide du moulin. C'était une toile raide que l'on utilisait pour faire des habits inusables. La profession de « molinier de drap » disparaîtra à l'âge d'or de la soie.

Attribution : otcevennesmontlozere



Les terrasses (F)

Des anciennes terrasses de culture, il ne reste hélas plus grand chose. Néanmoins sur ces deux hameaux subsistent quelques troupeaux de chèvres et de moutons, ainsi que quelques châtaigneraies. Plusieurs apiculteurs également tirent parti de cette nature intacte. Témoignage de pratiques agricoles anciennes, au moment où vous retrouvez le goudron de la route de Libourette, ne manquez pas cette structure en bois qui supportait les câbles sur lesquels les paysans faisaient redescendre le foin des prés de fauche situés en altitude.

Attribution : © Michel Boulanger



Les hameaux de Libourette et des Polimies Hautes (G)

Les deux hameaux sont déjà mentionnés dans des textes qui datent du début du XIV^e siècle. Au-delà des très belles habitations bâties en schiste, pierre locale, les éléments architecturaux caractéristiques de ces deux hameaux typiquement cévenols sont remarquables. Une fois sur le plateau, le contraste est saisissant : le granite succède au schiste, presque sans transition !

Attribution : nathalie.thomas



Mine de plomb argentifère (H)

La première exploitation daterait de l'époque gallo-romaine. Le filon de plomb argentifère est redécouvert en 1781 et exploité jusqu'en 1894. Le minerai est d'abord transporté à l'usine de Villefort, par le col de Montclar. Puis en 1827, une fonderie s'installe à Vialas pour traiter le minerai sur place.

Panneau n°10

Attribution : © Cécile Coustès



Architecture du paysage (I)

Soutenant des terrasses appelées « bancels » ou « faïsses », où on cultivait des fruits et des légumes, du seigle et des châtaigniers, ces murs retenaient la terre et orientaient l'eau de ruissellement. Plus haut, des prés pentus fauchés à la main fournissaient le foin que l'on descendait dans les hameaux, au XIXe siècle, au moyen de câbles.

Panneau n°9

Attribution : © Olivier Prohin

Collège (J)

Dès 1886, le conseil municipal projette de créer un groupe scolaire comprenant une classe enfantine, une école primaire pour les garçons, une pour les filles, ainsi qu'un cours complémentaire pour recevoir les enfants de tout le canton après le certificat d'études. Ce cours complémentaire devient un collège en 1976.

Panneau n°7



Temple (K)

Vialas faisait partie à l'origine de la paroisse catholique de Castagnols. À la suite de l'Édit de Nantes, en 1598, les protestants sont libres d'exercer leur culte. Dès 1612, le seigneur de La Fare leur cède un terrain pour y construire le temple... En 1686, après la Révocation de l'Édit de Nantes, le temple est affecté au culte catholique, ce qui permet de conserver l'édifice en état. En 1804, le temple est rendu aux protestants mais le cimetière reste catholique.

Panneau n°6

Attribution : nathalie.thomas

Château (L)

Domaine rural dont la superficie s'étendait du ruisseau du Luech au rocher de La Fare, le château est mentionné dès 1364 sous le nom de Mas de Roussel. En raison du climat agréable et de la qualité de l'air, dus à l'altitude, des pasteurs nîmois, des médecins et des dames de l'Eglise réformée de Nîmes y implantent en 1886, un preventorium (traitement préventif de la tuberculose)

Panneau n°13

Vialas (M)

Le Temple: en 1612, la communauté protestante fit édifier ce temple à ses frais, à plusieurs kilomètres de Castagnols. Donné aux catholiques avant la révocation de l'édit de Nantes, il échappa de ce fait à la destruction des temples cévenols. Les protestants ont retrouvé leur temple en 1804.

Le collège: en 1889, après les lois Jules Ferry, l'école primaire à deux classes a été complétée par un cours d'enseignement supérieur. Pour la première fois en Lozère, un cours complémentaire ouvrait ses portes. En 2005, le collège doté d'un internat accueille 60 élèves venus de toute la région.



Le village et son histoire (N)

À la fin du Moyen-Âge, Vialas n'est qu'un hameau de Castagnols, paroisse de la seigneurie de Montclar dont le château occupe les hauteurs du Chastelas. En 1886, l'affectation du temple au culte catholique et l'abandon de l'église de Castagnols déterminent le déplacement du chef-lieu de la paroisse à Vialas. Jusqu'au début du XXe siècle, la vie économique repose essentiellement sur l'agriculture et l'exploitation des mines de plomb argentifère.

Panneau n°1

Attribution : N Thomas